



LE GESTE D'ÉCRITURE

Cycle 1

Cycle 2

Recueil de guides pratiques

- ▶ « Le langage à l'école maternelle » Documents d'accompagnement des programmes CNDP Avril 2006
- ▶ « **La rééducation de l'écriture chez l'enfant** » Pratique de la graphothérapie de Chantal THOULON-Page chez MASSON 2009 (2^{ème} édition)
- ▶ « **Le geste d'écriture** méthode d'apprentissage Cycle 1 cycle 2 - Danièle DUMONT - HATIER (3^{ème} édition, 2008)

Des activités graphiques aux activités d'écriture¹

Une même gestualité pour des finalités différentes

Capacités et habiletés perceptivo-motrices

Le corps et le geste sont engagés dans une action traçante sur un support

DESSIN Dominante symbolique	ACTIVITÉS GRAPHIQUES Dominante graphique	ÉCRITURE Dominante Sémiotique
Désir d'imaginer et de donner forme.	Construire des habiletés perceptives et motrices, développer les compétences utiles pour la maîtrise du geste de l'écriture cursive. <i>Modèles de formes à choisir dans les répertoires culturels existants en raison de leurs richesses et de leur qualité (œuvres ethniques, motifs sur tissus, broderies, poteries, mosaïques, objets photographiés, photocopiés, photographies d'artistes comme Yann Artus-Bertrand, peintres (Matisse, Klimt...))</i>	Désir de produire du sens, de communiquer. Maturité neurologique nécessaire pour acquérir une gestualité formée et normée.

Genèse du geste graphique :

- Dimension corporelle
- Processus de maturation
- Expérience du mouvement
- Expérience de la coordination des gestes progressivement segmentés et rythmés
- Apport de l'environnement
- Perception et analyse visuelle
- Attention soutenue, désir
- Vérification des effets
- Contrôle et ajustement de la trace
- Mise en mémoire et automatisation

Évolution du geste graphique :

- Avant 3 ans : Pleine main, gestes amples, exploration des surfaces, création de formes aléatoires
- 3 ans : apparition de la double rotation (sens positif et négatif dans un mouvement continu : contrôle de l'ampleur à la courbure)
- 4 ans : mobilisation des segments les plus utiles des bras permettant la maîtrise du poignet puis des doigts qui se « spécialisent ».
- 5 ou 6 ans : Pince entre 3 doigts pour manipuler plus finement les outils courants.

Latéralisation :

Aider l'enfant à ressentir et repérer ce qui lui convient le mieux.

Elle se met en place entre 3 et 6 ans ; il n'est pas anormal que la préférence manuelle ne soit pas totalement fixée à 6 ans.

10% de gauchers en Occident (plus de garçons que de filles).

¹ In « Le langage à l'école maternelle » Documents d'accompagnement des programmes CNDP Avril 2006

Progressivité dans les activités graphiques :

Petits	Moyens	Grands
Recherche de l'aisance gestuelle.	Contrôler la trace, orienter le geste pour produire et reproduire des formes définies : <i>point, rond, ligne droite horizontale, verticale et oblique, ligne courbe, ligne enroulée.</i>	Utiliser des formes selon une intention en variant les organisations spatiales : remplissages d'espaces limités, rayonnement à partir d'un point ou de plusieurs
Découverte expérimentation commentées, l'enseignant nomme et décrit les gestes.	Composition et organisation spatiale, construction de l'espace graphique (agencement de formes et de lignes)	Respecter un rythme, une trajectoire, une frontière en enchaînant les gestes selon une orientation donnée.
Laisser des traces, créer des empreintes, chercher des rythmes avec des outils divers (<i>main, pied, objets divers comme éponges, capsules, brosses rouleaux, pochoirs</i>)	Variation des rythmes d'exécution.	Exploiter des modèles pour répéter, agrandir, réduire, détourner, reproduire en symétrie en les reproduisant et les organisant.
Introduction d'outils scripteurs : <i>crayons gros calibre, craies, pastels, feutres à large biseau.</i>	Introduction des consignes : <i>entourer, relier, suivre, contourner</i>	Tenir et manipuler les outils : - moduler la pression exercée (manière continue ou discontinue) - ajuster le geste pour investir la surface selon des mouvements circulaires ou linéaires - passer d'un format à un autre
	Exploration de l'espace graphique : dimension, orientation, frontières.	Développer des répertoires de signes graphiques.
	Ajustements des tracés grâce aux différents plans : verticaux, piste graphique, horizontaux.	Explicitation des procédures (où commencer ? comment s'y prendre pour ?)
Lien avec l'écriture : <i>écrire son prénom en capitales d'imprimerie</i>		Lien avec l'écriture : <i>écrire au moins son prénom en écriture cursive. Possibilité d'écrire une courte phrase (1 ligne) entre 2 lignes à la fin de la GS.</i>
2 évaluations dans l'année	3 évaluations dans l'année	3 évaluations dans l'année

L'écriture, l'acquisition d'un geste normé :

L'écriture est une activité graphique centrée sur le langage.

Sa fonction est de conserver et de communiquer.

La capacité d'enchaînement et d'automatisation du geste doit être travaillée.

La réussite de cet apprentissage repose sur une bonne coordination motrice, un contrôle visuel et un équilibre psychologique satisfaisant.

Composante motrice

- Bonne coordination motrice d'un mouvement de translation et de mouvements de rotations grâce à l'appui que constitue l'avant-bras.
- Spécialisation des segments du bras, de l'épaule, l'avant-bras, le poignet, la main et les doigts.
- Acquisition du double sens de rotation, du freinage dans le déroulement du mouvement cursif et de l'équilibre du mouvement.
- Convergence des aspects moteurs et des aspects visuels permettant le contrôle kinesthésique et le contrôle visuel pour le guidage.

Autres composantes

- Équilibre psychologique satisfaisant (le geste d'écriture imprime ce que la main traduit de la personnalité et de la motivation à écrire de celui qui écrit)
- Émotionnelles
- Cognitives : écrire nécessite de raisonner (gestion de l'espace), de réfléchir, de mémoriser des formes en les anticipant mentalement, de s'organiser (matériel) et de se rappeler les conditions à réunir pour parvenir à une belle écriture.
- Stratégiques : à quoi sert l'activité pour mobiliser les stratégies adaptées
- Langagières : apprendre à écrire, c'est avoir appris à mettre en mots les tracés.
- Sémantiques : l'élève sait ce qu'il écrit, les signes tracés sont des éléments linguistiques repérés (lettres, mots ponctuation)
- Ergonomiques : lumière, support dégagé pour écrire, positions et postures adéquates.
- Technologiques : crayons bien taillés, stylos en parfait état.

Des précautions pour installer des automatismes :

Les apprentissages sont **rigoureux et systématiques**.

Nécessité d'une **motivation** : réaliser des communications authentiques où écrire a du sens.

La pédagogie de l'écriture est **individualisée** (organisation en ateliers de la classe).

L'enseignant **voit écrire les élèves** en permanence et peut leur demander de **verbaliser** leur tracé.

1. S'adapter aux capacités des enfants

Il faut tenir compte de la maturation de chacun et vérifier que l'enfant :

- maîtrise des gestes fins, contrôle amplitude et direction ;
- reconnaît et reproduit des formes ;
- reconnaît et respecte des tracés et des trajectoires ;
- respecte des proportions et des rythmes ;
- peut s'orienter dans l'espace, prendre et respecter des repères visuels (un point en haut à gauche de la page pour les plus jeunes, une ligne puis le guidage entre deux lignes) ;
- peut prendre et respecter l'alignement gauche/droite, haut/bas (gestion de la page).

2. Installer des habitudes

Instaurer une prise de conscience de l'attitude et de la posture d'écriture, la préparation du corps et du matériel.

- assise confortable pour une bonne posture (pencher son corps en avant, assise sur le bord de la chaise (le dos n'est pas appuyé sur le dossier et il est bien droit), la tête droite (pas couchée ou tenue dans la main) ce qui correspond à la libération du haut du corps, les pieds posés à plat sur le sol.
- tenue correcte de l'outil
- décontraction du corps et du bras et concentration dans les segments mobiles (épaule, coude, poignet, doigts)
- appui sur le poignet

Dès que ces exigences sont suffisamment intériorisées par l'enfant, elles ne sont plus systématiquement annoncées mais seulement évoquées (Ex : « Chacun se prépare pour pouvoir bien écrire ».)

3. Guider et observer des gestes

L'enseignant écrit et commente devant les élèves (pas de modèle statique).
Il doit :

- s'assurer qu'il est bien vu de chacun (se mettre de $\frac{3}{4}$ par rapport au tableau)
- ralentir très volontairement sa vitesse d'écriture pour laisser le temps aux enfants de voir naître l'écriture et d'anticiper sur le tracé.
- utiliser les mêmes lignes que celles proposées à l'enfant sur sa feuille
- observer en permanence le sens des tracés, la tenue du crayon, la posture et réguler.

Précautions pour apprendre à écrire à un gaucher

Enfant droitier : il tire l'outil scripteur dans le sens de l'écriture.

Enfant gaucher : il pousse l'outil scripteur dans le sens de l'écriture.

- Son bras est moins libre dans ses déplacements vers la droite que le droitier.
- La main a tendance à prendre en charge à la fois l'aspect cursif et l'aspect calligraphique de l'écriture.
- Il doit être assis à gauche d'un droitier.
- Lui proposer d'incliner la feuille vers la droite afin d'éviter le balayage et le masquage par la main de ce qui vient d'être écrit. Le bras légèrement en avant du corps peut entraîner alors la main.
- **Le modèle est placé à droite de manière à ce qu'il puisse l'observer pendant qu'il écrit.**
- Aider l'enfant à adapter la tenue du crayon avec lequel il est le plus à l'aise. Une pince plus haute peut être essayée.
- L'important est d'aider l'enfant gaucher à trouver le meilleur système de compensation.

L'esquisse d'une progression : Privilégier la qualité et non la quantité

Observer l'élève en train d'écrire.

Postulat : L'écriture des lettres isolées est utile à une meilleure discrimination de leurs traits distinctifs, à une bonne appropriation de la forme et à l'acquisition de gestes précis qui ne seront pas négligés dans la copie de mots ou de phrases.

Regrouper les lettres selon leur similitude graphique.

Capitales d'imprimerie : cette écriture est la moins compliquée car elle mobilise très peu de formes de base (traits droits et ronds)

- Lettres droites : L, E, F, T, I, H
- Les lettres obliques : A, V, N, M
- Les lettres ovales : O, C, Q, G, S
- Les lettres obliques plus complexes : X, Y, Z, K, W
- Les lettres combinant des formes droites et arrondies : P, B, R, D, U, J
- Les chiffres droits : 1, 7, 4,
- Les chiffres ovales : 0, 6, 8, 9
- Les chiffres combinés : 2, 3, 5

Écriture en minuscules :

- Famille des boucles vers le haut : **b, e, f, h, k, l**
- Famille des coupes : **u, t, i**
- Famille des ronds : **c, o, a, d, q,**
- Famille des ponts : **m, n, p**
- Famille des boucles vers le bas ou jambages : **j, y, g**
- Famille des boucles combinées : **s, x, r, z**
- Famille des autres formes : **v, w**

Copie de mots et de phrases :

Quand l'entraînement des lettres est en cours.

Difficulté majeure : les attaches entre lettres.

Retenir les liens qui réduisent les levers de crayon (facteur de fluidité donc à terme de rapidité).

Majuscules à introduire : capitales d'imprimerie (CE1 : possibilité d'introduire les majuscules cursives).

L'écriture cursive est réservée à des situations contrôlables par le maître.

Aisance et précision du geste en réduisant les réglures.

Modèles silencieux et pointillés à éviter (ils se dénaturent très vite).

Des éléments à observer dans les gestes et les tracés :

- Position : rechercher ce qui est le plus favorable à l'acte d'écrire
- Tracés :
 1. Trajectoire (bon point de départ et orientation correcte, ex : **p** , il arrive que l'élève trace un pont puis une barre qui descend ou bien le **X** , qui s'enroule par le bas, etc.)
 2. Continuité du geste
 3. Pression (toute crispation est à comprendre)
 4. Vitesse (trop grande avec incapacité à freiner ou trop lente ou non modulée)

- Traces :
 1. Ordonnement sur la ligne et dans la page
 2. Respect de la forme des lettres
 3. Dimensions et proportions relatives
 4. Ruptures inappropriées

- Attitudes :
 1. Tremblements inhabituels, contractions exagérées, signes de fatigue, signes d'énervement (ce qui les produit).
 2. Mouvements parasites (syncinésies) qui signifient en général qu'un effort trop important est demandé à celui qui les produit (exigences trop élevées par rapport à la maturité, durée trop longue de l'exercice). Exemples : mouvements de la tête non requis par l'activité, des torsions de la bouche avec la langue tirée, des mimiques, des contractions ou agitations du bras qui n'écrit pas, des mouvements des jambes.

Idées, lectures, expériences à partager...

Apprendre à bien tenir son crayon pour écrire

Avant d'apprendre à écrire à l'enfant, il est important de lui faire faire des exercices (apprendre à tracer des lignes, des formes, des diagonales, recopier des zigzags..) pour tenir le crayon correctement.

Les enfants doivent savoir comment placer leur crayon avant de se voir confier des fiches d'exercices plus difficiles.

Ils doivent maîtriser les mouvements rapides et précis des mains et des doigts afin d'acquérir une bonne dextérité nécessaire à la tenue d'un crayon.

Les mauvaises tenues peuvent aussi créer des tensions qui, comme leur nom l'indique, empêchent que l'écriture soit une activité de détente.

Comment tenir le crayon en images :



La motricité graphique

In « La rééducation de l'écriture chez l'enfant » Pratique de la graphothérapie de Chantal THOULON-Page chez MASSON 2009 (2^{ème} édition)

Cette pratique permet de restaurer le modèle calligraphique et d'atteindre le stade calligraphique. Elle construit une coordination motrice et une relation harmonieuse entre l'activité musculaire et la commande cérébrale.

La dynamique du geste scripteur

Écriture cursive :

- **Fonction tonique de certaines parties du corps** : statique de la colonne, de la tête et des membres inférieurs.
- **Pronation du crayon** : pince pouce-index (bec de canard) + support du crayon grâce au majeur
- **Inscription : extension, flexion et rotation** des 3 doigts : pouce, index, majeur. Maîtrise nécessaire du sens sinistrogre ou sens inverse des aiguilles d'une montre des rotations.
- **Mouvement cursif de translation gauche-droite** par déplacement du poignet et de l'avant-bras.

Δ Ces 2 derniers mouvements s'opposent : l'inscription gêne la translation et inverse.

Entraînement indispensable pour réaliser un équilibre permanent entre ces 2 mouvements.

- Facilitation par position correcte du tronc qui libère le bras + appui du bras sur la table qui soutient la main sans gêner sa progression.
- Acquérir l'indépendance des segments : bras-épaule, main-bras et doigts-main

Au départ : l'enfant utilise son crayon d'un mouvement de tout son corps.

But : utilisation seule des doigts + maîtrise des autres parties du corps qui lui servent d'appui.

ATTENTION !!!

Nécessaire évolution des fonctions toniques et cinétiques en fonction de la maturation du système nerveux : initiation trop précoce préjudiciable car enfant ne dispose pas de tous ses moyens neurologiques.

La motricité fine doit aussi se dégager des syncinésies (enfant remue les lèvres ; tire la langue ; les doigts, les bras, les jambes se crispent : contractures).

L'enfant va apprendre à dissocier les gestes utiles des gestes parasites qui dispersent son énergie.

Deux impératifs :

1. L'installation dès le départ du geste juste
2. La multiplicité des exercices (comme le pianiste et ses gammes...)

La façon dont l'enfant se tient à sa table de travail et la tenue de l'instrument jouent un rôle primordial dans l'apprentissage de l'écriture et le plaisir d'écrire.

Le geste d'écriture en CP

Expérience de remédiation

À partir de l'intervention de la maîtresse du RASED dans la classe, pour deux élèves qui avaient une tenue particulière et inadaptée de leur crayon, une expérience de remédiation sur la tenue du crayon et la posture à adopter quand on écrit est envisagée pour l'ensemble des élèves de la classe.

Séance préalable :

La maîtresse du RASED est venue dans la classe prendre des photos des mains des élèves quand ils écrivent.

Exemples de tenue du crayon dans une classe de CP (mars)

Gauchers:



Droitiers:





Séance 1 :

Travail en groupe classe dans le coin regroupement

1. Afficher les photos au tableau et demander aux élèves de les observer
2. Leur demander de trouver des critères de classement
« Comment peut-on classer ces photos ? »
Les attentes : faire remarquer les différentes tenues du crayon
3. Qu'est-ce que c'est « bien tenir son crayon » ?
Les attentes : la pince à 3 doigts
4. Classer les photos en pensant à différencier les gauchers et les droitiers. Apporter une précision quant au geste d'écriture en mimant l'action d'écrire :
 - Le droitier **tire** son crayon.
 - Le gaucher **pousse** son crayon
5. Choisir deux photos référentes (droite/gauche) et écrire une synthèse
Laisser l'affiche collective dans la classe
Faire une copie par élève à faire passer dans les familles

Gauchers :

Avant...



après





Avant...



après

L'index est cassé, la tenue manque encore de souplesse (l'enfant doit faire encore des efforts pour adapter sa tenue de crayon à ses nouvelles représentations). La réussite de ce changement de tenue repose sur l'engagement volontaire de l'enfant et la conviction que cela pourra l'aider à écrire plus facilement. Il aura besoin de l'aide de l'adulte (entraînement à saisir le stylo) et de ses pairs (il les observe et ils le conseillent quand il oublie) pour trouver la bonne position avant qu'elle ne soit automatisée.

Droitiers :



Avant....



après

Position de la main d'un droitier ²

Il est indispensable de libérer les doigts pour leur donner une grande liberté de mouvement.

Lorsque les enfants comprennent que la main qui tient le crayon n'a pas besoin de se contracter pour tenir le stylo, ils relâchent certaines tensions inutiles.

Il est intéressant d'expliquer que le stylo a été inventé pour permettre d'écrire facilement et sans effort avec les doigts de la main. Il a donc une place bien pensée. La tenue est à la fois souple et ferme.

Si les doigts sont trop serrés avec l'index cassé sur le crayon : l'écriture est raide et saccadée.

Si les doigts sont trop lâches : l'écriture est vacillante et tremblée.

Pour illustrer la mise au repos des muscles et des tendons : une expérience à vivre.



Proposer de relaxer tous les muscles de la main qui tient le crayon : caresses, massages doux, comme si on voulait endormir cette main. Puis poser la main sur la table, sur son hypothénar (coussinet musculaire situé dans le prolongement de l'auriculaire : les enfants apprécient toujours les mots originaux :o).

La main est dans le prolongement du bras, il n'y a pas de rotation du poignet vers la table qui déplacerait l'appui sur les doigts et le crayon et entraînerait une fatigue inutile car l'enfant doit alors « porter » le poids de sa main.

Observer, faire observer et vérifier la complète décontraction (si besoin accompagner l'enfant dans la prise de conscience du lâcher prise mais parfois il peut avoir besoin de plusieurs tentatives, à des moments différés où il sera disponible et volontaire...)



Puis faire glisser le stylo à la naissance de l'index, sous l'articulation qui le rattache à la main pour atteindre la pince « pouce-index ».



Le stylo est pincé entre le pouce et la dernière articulation du majeur.

L'index repose sur le stylo et il est légèrement fléchi (pas cassé).

Le stylo et la main sont dans le prolongement du bras.

La main gauche tient la feuille.

Le poignet n'est pas soulevé.

²D'après **La rééducation de l'écriture de l'enfant** *Pratique de la graphothérapie* - Chantal Thoulon-Page - MASSON (2^{ème} édition, 2009)

et **Le geste d'écriture** méthode d'apprentissage Cycle 1 cycle 2 - Danièle DUMONT – HATIER (3^{ème} édition, 2008)

Le déplacement du bras

Peu à peu, le bras doit se dégager du corps. Ce mouvement est difficile pour l'enfant.

Tout type de tracé ne se prête pas aux prémices de l'apprentissage de la tenue et du maniement du crayon : au début (PS), le déplacement du bras se fait spontanément selon son propre axe (vertical). Les premières traces graphiques seront donc des petits tracés descendants (peinture à doigts avec la main fermée avec le poignet dans le prolongement du bras). Pour aider l'enfant à fermer la main, lui donner une boule de cotillon à tenir.

Le mouvement du déplacement latéral du bras demande à être appris.

Exercices pour installer cette habitude à travers des réalisations graphiques :

Faire glisser le bras le long de la table en prenant conscience du dégagement du coude : tracer des traits horizontaux (en poussant éventuellement des objets avec le bras) pour matérialiser une relation entre des éléments ou créer une œuvre artistique.

Modes de déplacement inadaptés, observés chez certains enfants :

Parfois l'enfant qui ne maîtrise pas le déplacement du bras opère une rotation de la main autour du poignet avec une courte amplitude et une crispation du poignet. Ou il utilise une reptation des doigts qui s'allongent puis se replient entraînant une crispation importante des doigts et l'amplitude est toujours très courte car relative à la longueur des doigts. Enfin, il peut utiliser le coude comme axe de rotation, l'épaule se soulève et la ligne s'incurve quand l'extension des doigts n'est pas mobilisée. L'épaule et les doigts se crispent également.

Le mouvement des doigts

À la maternelle, lors des premiers essais de gribouillis jusqu'à l'écriture des lettres majuscules de grand format le tracé est obtenu par le déplacement de l'ensemble du bras. Lorsque l'écriture cursive est abordée, certains enfants conservent ce déplacement inadapté avec les doigts en position fixe. Cette procédure est fatigante car elle impose la rotation de du bras dans l'articulation de l'épaule.

Or lorsque la dimension des tracés à produire est égale ou inférieure à l'amplitude des mouvements des doigts, l'enfant gagne à mettre en œuvre la motricité fine des doigts qui est plus économique que la mobilisation de l'ensemble du bras.

Exercices pour la développer la motricité des doigts :

- La distribution de cartes à jouer est excellente pour habituer l'enfant à se servir de sa pince pouce-index.
- Proposer des surfaces de plus en plus réduites qui seront : à décorer, à colorier, à manipuler, à remplir avec des graines, des petites gommettes, des paillettes, etc.
- Proposer des tracés particuliers d'entraînement à certains enfants : Exemple : dessiner une pelote de ficelle autour d'un axe vertical, l'enfant tourne plusieurs fois autour de l'axe en bougeant seulement les doigts. Colorier des petites cerises, des petits pois, etc...
- S'entraîner avec des baguettes chinoises : la première baguette est tenue comme un crayon, entre le pouce et l'index et la deuxième se glisse derrière et se bloque entre les phalanges du majeur et de l'annulaire. Lors de l'utilisation des baguettes, la première baguette est mobile et cherche à bloquer le morceau convoité contre la baguette fixe (boulettes de coton puis pâte à modeler, graines, etc. Le but de cet entraînement étant de déguster de vrais aliments lors d'un goûter à thème !

La finesse du toucher

Il arrive que des enfants aient une perception fine peu développée, la pulpe du doigt n'est pas suffisamment exercée à percevoir des différences subtiles dans ce qu'elle touche. Le crayon est parfois trop serré ou peu maintenu.

« Plus l'enfant développera sa sensorialité, moins il aura de difficulté à aborder l'écriture. Développer la vision, le toucher, la parole, la représentation mentale et créer des connexions entre ces différents sens sont pour lui des gages de réussite. » (Chantal Thoulon-Page page 135)

Exercices pour aiguïser la finesse du toucher :

- Préparer des petits cartons recouverts de différents échantillons de tissus, des carrés de papiers, plastiques, cartons différents, etc. en deux exemplaires. L'enfant les découvre, observe, manipule, décrit (yeux ouverts, fermés).

Jeu de Kim (bandeau souple sur les yeux ou cache dans une boîte en carton avec deux ouvertures pour les mains) : apparier les deux exemplaires d'un même matériau.

Proposition de classement en fonction des critères recherchés pour les utiliser afin de décorer un panneau collectif (doux vers rugueux, fin vers épais, etc.)

- Fabriquer des petits sacs de tissu fin (deux exemplaires) remplis de matériau aisément identifiables (riz, grains de café, semoule, lentilles, haricots blancs, maïs, perles...), l'enfant doit retrouver les deux sacs remplis du même matériau.

- L'incontournable pâte à modeler traditionnelle ou la terre glaise permettent de travailler les différentes pressions

nécessaires à leur manipulation ; quand elles sont froides : il faut les malaxer fortement, quand elles sont souples et chaudes : il faut être léger et bien maîtriser la pression des doigts qui roulent la pâte ou la terre pour confectionner un long, long, très long serpent qui peut s'enrouler pour devenir un escargot... Si la pression est trop forte, le long colombin de pâte ou de terre s'écrase ou se casse !



Et pour réaliser les minuscules cornes : il faut beaucoup de finesse et d'habileté !

Il est important de faire travailler les deux mains successivement puis en même temps, quelle que soit la latéralisation de l'enfant.

Exemples de postures d'élèves dans une classe de CP (mars)

